

Un bon nombre de prêtres étaient venus des paroisses voisines, ainsi que de Québec, pour assister à cette pieuse et touchante solennité.

Toute la population était en liesse, à l'occasion de cette double fête de la visite du premier Pasteur et de l'élévation à la prêtrise d'un jeune co-paroissien. La vaste et belle église de Saint-Casimir regorgeait de fidèles. Elle brillait, par un temps radieux, de toute la majesté de ses proportions, de la pureté de ses lignes architecturales, et surtout de la splendeur incomparable de son chœur vraiment unique dans le diocèse, pour ne pas aller plus loin.

Dimanche prochain la paroisse de Saint-Jean Chrysostome sera témoin d'une fête semblable. Un de ses enfants, M. Joseph Ferland, qui vient de conquérir les palmes du doctorat en théologie, y recevra l'onction sacrée du sacerdoce. — Ce sera la première fois que pareille solennité aura lieu à Saint-Jean Chrysostome.

MORT D'UN VIEUX MISSIONNAIRE. — Dimanche dernier, le 8 du courant, le Père Laurent Simonet, de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, rendait son âme à Dieu, et allait recevoir du Maître de la vigne la récompense de sa longue journée de travail. Il était âgé de 73 ans, dont 51 de vie religieuse, consacrée presque entièrement aux missions sauvages du Nord-Ouest et du Lac Saint-Jean. Il avait été, au Manitoba, le collaborateur de Monseigneur Taché, d'illustre mémoire, et l'historien du grand évêque rend hommage au zèle du missionnaire oblat. Plus tard, quand l'âge et les fatigues des courses lointaines à la poursuite des âmes lui eurent imposé un labeur moins actif, il voulut consacrer les dernières années de sa carrière d'apôtre à la garde d'un petit groupe d'enfants de la forêt, les Montagnais de la Pointe Bleue. — C'est de là qu'il est parti, la semaine dernière, pour venir mourir au milieu de ses frères, à la résidence de Saint-Sauveur de Québec — Monseigneur H. Têtu assistait, mardi dernier, aux humbles funérailles du saint missionnaire, comme représentant de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, actuellement en tournée pastorale.

Lorsqu'un jeune homme dit : *J'ai perdu la foi*, cela signifie presque toujours : *J'ai perdu l'innocence.*